



CHÂTEAU-THIERRY

Un chemin de Croix avec la paroisse

Le Vendredi Saint a été marqué cette année, à l'initiative de la paroisse Saint-Crépin les Vignes, par un chemin de croix. Quelques dizaines de personnes se sont retrouvées au parc Saint-Joseph pour ensuite traverser le pont et arpenter le centre-ville avant de se diriger vers le château médiéval, faisant des haltes pour se recueillir en écoutant des lectures.

L'UNION 1/04/24 S.14

S 14

DIS

ACTU EXPRESS

SAINT-QUENTIN

C'est quoi cette nouvelle structure devant la basilique ?



Il faut encore un peu d'imagination pour se projeter dans ce qui sera le résultat final mais petit à petit, le parvis de la basilique de Saint-Quentin commence à prendre forme. Après la création de bassins de rétention pour les eaux de pluie, l'heure est au terrassement avant de laisser la place au parking dans quelques semaines. Mais c'est une autre construction qui

attire l'œil depuis quelques jours en face de l'hôtel Ibis. Un large abri au toit triangulaire vient d'être installé. Il s'agit en fait de ce qui sera le futur arrêt de bus de la place. En attendant sa mise en service, l'arrêt provisoire reste toujours rue de Lyon, près de la Poste.

NÉCROLOGIE

Jeanine Choisnard est décédée

ESSÔMES-SUR-MARNE

L'association pour la sauvegarde de l'abbatiale d'Essômes-sur-Marne est endeuillée, tout comme les habitants de la commune. Jeanine Choisnard, ancienne Essomoise, est décédée le 27 mars dernier.

Décrite comme une « amatrice d'architecture », l'ancienne guide et secrétaire de l'association de sauvegarde « se vouait avec constance et passion au service de l'abbatiale ».

Elle y accueillait « avec compétence et empathie tous ceux qui franchissaient le seuil du monument avec le souhait de le comprendre ». Elle était d'ailleurs très appréciée des artistes invités dans le lieu et avait su lier des relations amicales avec certains d'entre eux. « Fêrue d'art contemporain », elle défendait « quand c'était nécessaire la présence des œuvres d'art dans ce



En septembre 2022, Jeanine Choisnard avait fait visiter l'abbatiale au préfet de l'Aisne.

lieu de culte ».

Les membres de l'association pour la sauvegarde de l'abbatiale ajoutent à son propos : « Catholique fervente, sa foi ne l'empêchait pas de cultiver un sens de

l'humour acéré et un esprit critique qui ne l'était pas moins. La vie lui a infligé de rudes épreuves personnelles jusqu'à la maladie qui l'a finalement emportée malgré le combat mené. » ■

L'UNION

4/4/24

514

AISNE CRAONNE

Sur le chemin de Saint Remi

Au cœur du Chemin des Dames, le chemin de Saint Remi est chargé d'histoire et constitue une belle idée de randonnée par monts et par vaux.



Le départ de la randonnée se situe à l'emplacement de l'ancienne place Saint Remi.

Sur un circuit d'un peu moins de 6 km, le chemin de Saint Remi est dédié à celui qui fut évêque de Reims et a notamment baptisé le roi Clovis. La tradition dit que Saint Remi était originaire de Cerny-en-Laonnois et possédait là un patrimoine conséquent. À son neveu Loup, évêque de Soissons, Saint Remi a légué un esclave de son domaine de Cerny-en-Laonnois, riche de nombreux bois, champs, pâtures et prés, que ce chemin de Saint Remi emprunte aujourd'hui offrant de jolis panoramas sur cette belle campagne axonaise.

LE PRINTEMPS COMME SAISON IDEALE DE DECOUVERTE

Le début du printemps est le moment idéal pour le découvrir, avec une nature en plein éveil. À cette époque, les promeneurs peuvent aussi y voir de nom-

breux élevages ovins qui trouvent là une herbe fraîche pleinement à leur goût. À un

autre neveu, Aetius, Saint Remi a légué une partie de Cerny avec tous les droits qui lui étaient as-

sociés. À son neveu Agathimer, il a enfin donné une vigne plantée à Vendresse, dans les Ar-

L'ESSENTIEL

- Le Chemin de Saint Remi est un sentier de randonnée qui se fait au départ de la commune de Craonne.
- Le parcours offre un joli parcours très vallonné sur une distance de 5,6 km avec un dénivelé de 159 mètres.
- On peut télécharger le circuit sur le site randonner.fr et y découvrir tous les lieux qu'il emprunte.

denes. Ces vignobles ont disparu mais, comme le rappelle le panneau touristique à l'entrée du chemin de Saint Remi, « le souvenir de l'apôtre des Francs est toujours présent autour de Craonne ».

UN ÉMOUVANT SENTIER AU CŒUR DU CHEMIN DES DAMES

Lors de l'offensive Nivelles d'avril 1917, le village de Craonne a été rasé de la carte. Après la guerre, le secteur a été classé zone rouge, mais le village a tout de même été reconstruit en contrebas du Plateau de Californie. Le départ de la randonnée se situe à l'emplacement de l'ancienne place Saint-Remi, lieu animé avant la destruction du village, qui donne son nom à cet émouvant sentier. ■ PHILIPPE ROBIN

À 0,2 KM, LES JARDINS DE CRAONNE

Des havres de paix



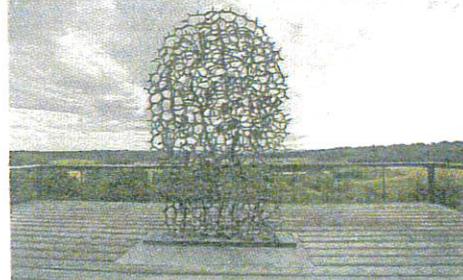
À la faveur du centenaire de l'Armistice de 1918, des jardins de la paix ont été créés par des paysagistes ressortissants des pays belligérants sur les lieux mêmes des combats de la Grande Guerre.

Trois jardins de ce programme ont été implantés sur les ruines de l'ancien village de Craonne, l'un allemand, un autre italien et un dernier marocain (notre photo). Ces trois jardins se veulent tout à la fois des lieux de réflexion et de recueillement et rendent hommage aux soldats tués sur le Chemin des Dames, mais aussi des lieux de promenade pour tous.

À 5,5 KM, LA CAVERNE DU DRAGON

La sculpture de Haïm Kern

La Caverne du Dragon, à Oulches-la-Vallée-Foulon, sert de cadre au Centre d'accueil du visiteur du Chemin des Dames dédié à l'interprétation de l'histoire, de la géographie et de la mémoire du Chemin des Dames. C'est sur la terrasse de la Caverne de Dragon qu'on peut découvrir « Ils n'ont pas choisi, leur sépulture », la sculpture de l'artiste allemand Haïm Kern, décédé le 5 mars dernier à l'âge de 93 ans. Vandalisée à deux reprises, l'œuvre, haute de 4 mètres et pesant 1,7 tonne, avait été volée en août 2014 alors que le département se préparait à célébrer le centième anniversaire de l'Offensive Nivelles de 1917. Haïm Kern a créé une nouvelle version de la sculpture qui a pris place à la Caverne du Dragon en avril 2017.



À 7 KM, L'ABBAYE DE VAUCLAIR

Un site patrimonial et naturel



Elle est nichée au cœur d'une forêt et constitue un lieu de promenade et de détente très familial. L'abbaye de Vauclair ou « Clara Vallis », de son nom originel, a été fondée en 1134 par Saint-Bernard. Démantelé après la Révolution française, ce site cistercien exceptionnel a été bombardé lors la Première Guerre mondiale, notamment lors de l'offensive Nivelles du 16 avril 1917. C'est dans cet espace qu'ont été aménagés un jardin de plantes médicinales avec un plan en damiers inspirés des anciens jardins monastiques, puis un verger conservatoire possédant d'anciennes variétés de poiriers et de pommiers du nord de la France.

PATRIMOINE

Une visite spéciale de Saint-Jean-des-Vignes pour les personnes malvoyantes

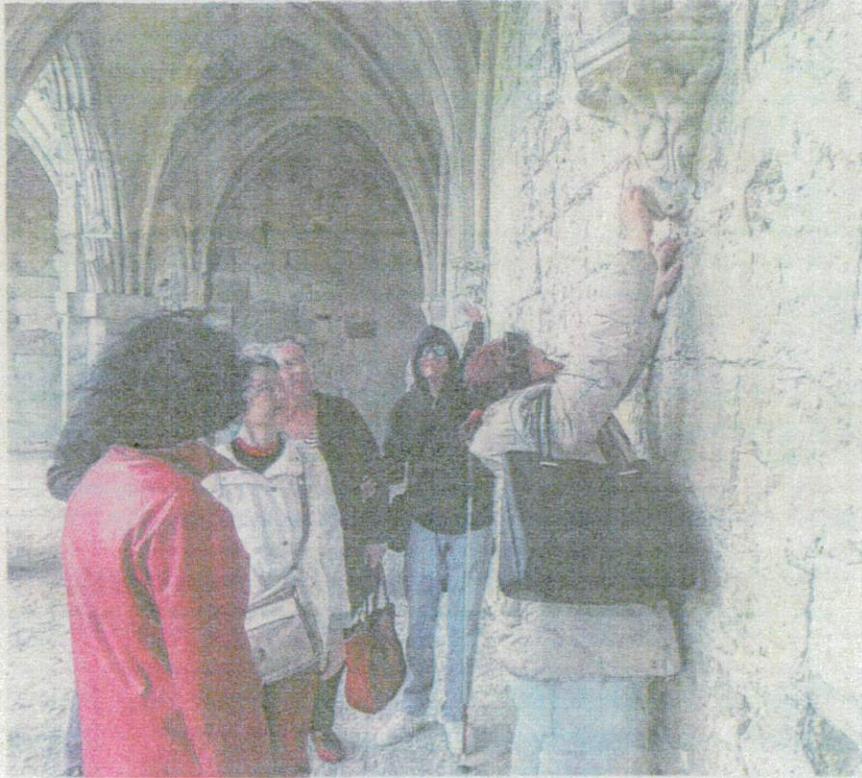
SOISSONS L'abbaye Saint-Jean-des-Vignes et l'association Le Fil d'Ariane ont organisé ce vendredi 5 avril une visite guidée du site adaptée aux personnes malvoyantes. L'accent est mis sur la sollicitation des autres sens : toucher, odorat...

NEVENA RADOSEVIC

Une visite pas comme les autres. Ce vendredi 5 avril, l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes a organisé une visite pour les personnes malvoyantes, en collaboration avec l'association Le Fil d'Ariane. Accompagnées de leurs encadrants, les personnes malvoyantes ont pu découvrir le monument au travers d'un parcours adapté. « On a l'habitude de travailler avec un public spécifique, dont des personnes malvoyantes. On a voulu collaborer avec le Fil d'Ariane pour leur faire découvrir l'abbaye autrement que pour une personne voyante », déclare Margaux Guil-

« Des monuments ne sont pas adaptés aux malvoyants, car on ne peut rien toucher. Quand certains organisent des visites adaptées, on accepte avec grand plaisir »
Dominique Janvier, Le Fil d'Ariane

bert, chargée de patrimoine pour la Ville de Soissons. La responsable de l'association, Dominique Janvier, n'a évidemment pas refusé la proposition : « Des monuments ne sont pas adaptés aux malvoyants, car on ne peut rien toucher. Alors quand certains organisent des visites adaptées, on accepte avec grand plaisir. Ça permet à nos membres de découvrir de nouvelles choses. » Si au cours d'une visite « classique » tout se passe par la vue,



Découvertes sensorielles et anecdotes historiques étaient au programme lors de cette visite guidée. Nevena Radosevic

ici l'accent est mis sur les quatre autres sens, à commencer par le toucher. Avant de se mettre dans la peau de chanoines, les membres de l'association ont assisté à une

présentation du site. Ils ont pu toucher des bouts de vitraux et de pierre, tels que l'on peut en voir dans l'abbaye. Une maquette représentant le site était aussi à leur disposition. « En tou-

chant ces objets, ils ont pu avoir une idée de l'espace et du volume de l'endroit », précise Dominique Janvier.

Au fur et à mesure des espaces visités, les membres du Fil

d'Ariane ont ensuite pu toucher les feuilles de romarins et d'acanthé dans le jardin, le mur de pierre du réfectoire ou encore le sol marbré et carrelé du réfectoire. Dans cette salle, l'écho n'a pas manqué de surprendre Roger et Laurent, deux visiteurs. Au moment de descendre dans le cellier, c'est cette fois-ci l'odorat des membres qui a été vivement sollicité par l'odeur du plancher en bois.

POUR LA GUIDE, UN AUTRE VOCABULAIRE
Le groupe du Fil d'Ariane a été accompagné par la guide conférencière Valérie Closset. La Soissonnaise souligne comment une visite guidée pour personnes malvoyantes relève d'un « véritable défi » : « Au niveau du vocabulaire, j'essaie de ne pas dire « on voit là », mais « vous avez pu toucher », « vous avez pu sentir ». C'est beaucoup dans la description visuelle. Il faut faire attention aux déambulations, bien leur indiquer le chemin, les escaliers, les graviers. »

Des précautions fortement appréciées des membres du collectif. « C'était parfait. On était imprégné dans l'histoire de l'abbaye. J'ai adoré pouvoir toucher les murs et les plantes. J'ai appris plein de nouvelles choses », confie Bahia. Laurent partage lui aussi cet avis : « C'est bien d'avoir organisé une visite comme ça. On a pu toucher à tout, donc on a mieux compris l'histoire ». La responsable de l'association Dominique Janvier n'espère quant à elle qu'une chose, pouvoir réitérer l'expérience. « On a déjà fait l'abbaye Saint-Léger, pourquoi pas la cathédrale la prochaine fois ? » ■

LIVINGTON

7/04/2024

314

PATRIMOINE

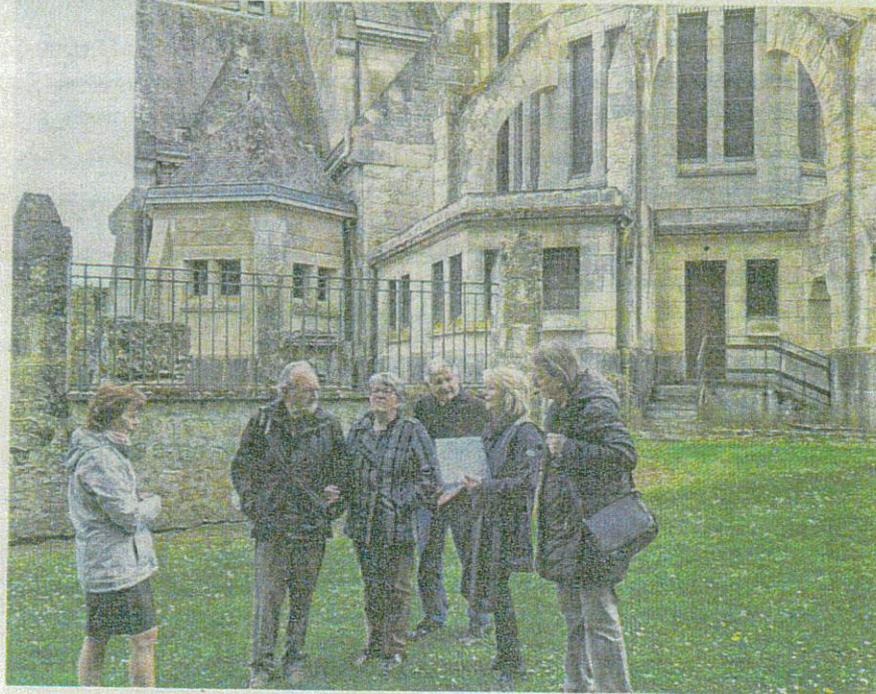
À la découverte de l'Art Déco jusqu'au 26 mai

SOISSONNAIS À l'occasion du Printemps de l'Art Déco, de nombreuses découvertes sont proposées à Acy, Ciry-Salsogne, Cuffies, Limé, Oulchy-le-Château, Soissons. À Mont-Notre-Dame, l'association la Nostra a réalisé la première des six visites qu'elle organise. Présentation.

Ce dimanche 7 avril, les bénévoles de l'association la Nostra de Mont-Notre-Dame ont proposé les premières visites guidées de l'église du village dans le cadre de l'action des Hauts-de-France « Le Printemps de l'art déco ». La manifestation est organisée conjointement par les offices de tourisme du Val-de-l'Aisne et de Soissons ainsi que par le service de l'architecture et du patrimoine de Soissons. « Cette église est l'un des plus gros chantiers de la reconstruction. Elle a été reconstruite sur l'emplacement de l'ancienne collégiale médiévale, dynamitée par les Allemands en août 1918. Elle est principalement constituée de pierres de taille. À l'origine, la longueur totale de l'édifice était de 65,30m. Après la démolition du chœur en 1830, il ne restait plus que 35,80 m pour une hauteur de 70m », explique Mathieu Houpe le président.

L'association a été créée en mars 2023. Son nom est lié à ceux des habitants de Mont-Notre-Dame, les Mont-Nostradamien.

« La rosace est entremêlée d'une croix grecque et d'une croix de guerre. C'est la seule de ce type en France », poursuit le bénévole. La Nostra a pour objectif de faire re-



Les bénévoles de l'association Nostra de Mont-Notre-Dame ont effectué leur première visite guidée ce dimanche. Plusieurs autres auront lieu d'ici le 26 mai.

vivre le patrimoine de Mont-Notre-Dame et tout particulièrement celui de l'église Sainte-Marie-Madeleine située sur une butte qui domine la plaine. L'association

a été créée en mars 2023 et son nom est lié à ceux des habitants de Mont-Notre-Dame, les Mont-Nostradamien. En 2023, les bénévoles comptabil-

saient 300 visites et 100 jeunes ont participé à des ateliers d'art. Les dix bénévoles ont monté un dossier dans le cadre du projet mission patrimoine. Ils espèrent que

A SAVOIR

- **Voici le programme** proposé par l'association la Nostra jusqu'au 26 mai.
- **Chaque dimanche** de 14 à 17 heures, ouverture de l'église avec visites guidées.
- **Le samedi 13 avril à 15 heures** visite guidée puis à 16 h 30 conférence de Laurent Antoine « le vitrail à l'exposition internationale des arts créatifs de 1925 à Paris ».
- **Le mercredi 24 avril** : atelier vitrail ados.
- **Le jeudi 25 avril** : atelier papier vitrail pour les 8/12 ans.
- **Le samedi 27 avril** : atelier vitrail adultes.
- **Le dimanche 5 mai** : ouverture de l'église pour le passage de la randonnée intercommunale.
- **Réservations** pour les ateliers : associationlmanostr@gmail.com ou 06 14 49 09 05.

leur candidature sera retenue pour, dans un premier temps, sauvegarder des peintures qui commencent à se détériorer. ■

Les printemps de l'Art Déco, jusqu'au 26 mai à Acy, Ciry-Salsogne, Cuffies, Limé, Mont-Notre-Dame, Oulchy-le-Château, Soissons. Renseignements auprès de l'office de tourisme de Grand Soissons (03 23 53 17 37), du service du patrimoine de Soissons (03 23 93 30 56) et de l'office de tourisme du Val de l'Aisne (03 23 54 40 00). Programme complet sur www.printempsartdeco.fr

L'UNION

9/04/24

S 14